

# Sassou, déjà trente ans au pouvoir à Brazza

**Congo-Brazzaville** Le Président fait voter les Congolais pour se permettre un troisième mandat.

Les Congolais étaient consultés dimanche par référendum sur une modification de la Constitution visant à permettre au président Sassou-Nguesso de solliciter un troisième mandat consécutif l'an prochain. Un appel au boycott des opérations de vote par l'opposition et un matériel électoral insuffisant ont dissuadé de nombreux électeurs de se rendre aux urnes.

De stature imposante, Denis Sassou-Nguesso, 71 ans, a renoncé à devenir enseignant pour embrasser une carrière militaire au moment où son pays a obtenu l'indépendance de la France (1960). Il participe à la fondation du Parti congolais du travail, acquis alors au marxisme-léninisme. Élément clef

du système sécuritaire du régime, puis ministre de la Défense, il accède à la tête de l'Etat en 1979, deux ans après l'assassinat de Ngouabi.

Face à un vent de contestation grandissant après la chute du mur de Berlin, il organise en 1991 une conférence nationale qui ouvre le pays au multipartisme. Lors de la présidentielle de 1992, il est battu par Pascal Lissouba. Le Congo s'enfonce alors dans un cycle de violences. Sorti vainqueur de ce conflit, il transforme sa victoire militaire en triomphe électoral en 2002, un scrutin boycotté par l'opposition. En 2009, il est réélu avec plus de 78 % des suffrages.

S'affirmant désormais "*socialiste hybride*", le président utilise la rente pétrolière pour développer des grands projets d'infrastructure et de développement. Ses détracteurs dénoncent l'emprise de sa famille et de son ethnie Mbochi sur l'Etat et la tendance du régime à la répression de toute forme de dissidence. (Reuters et AFP)